

A LA RECHERCHE DE L'UNITÉ DE LA CONSCIENCE DANS L'ART

Dieu géométrise disait Platon. Si l'on pouvait pénétrer dans la géométrie des phénomènes cérébraux dont les intelligences supérieures bénéficient et dont patissent les inférieures, on serait à même de déterminer les causes de l'intelligence humaine, disait Marie Jaell, à la suite de ses expériences sensationnelles du toucher — et comme conclusion, l'augmenter dans des proportions illimitées.

C'est là la mission particulière des grands artistes, d'activer le réveil de l'Ame, l'Ame cette chose immense, merveilleuse dont les ailes impuissantes dorment dans un sommeil léthargique.

Quel sera donc le but de l'Art — son but légitime? — celui de développer la Puissance de l'Ame — d'augmenter sa puissance d'intuition en faisant appel à toutes ses puissances — d'ouvrir l'œil interne — le Regard Spirituel.

Réveiller la Psyché Spirituelle, c'est le but de la vie, mais il faut pour cela croire à l'éternité de la vie.

Il n'existe pas d'Art particulier, mais des techniques diverses. La *Téchné* qui appartient à chaque artiste est l'affinité qui régit la manière dont il assemble les sons (pour un musicien).

Il existe des âmes diverses qui selon la puissance de leur évolution expriment des pensées profondes ou inconsistantes. Mais l'Ame qui est, dit-on, d'origine divine, renferme une puissance et un secret.

S'assimiler des âmes puissantes, c'est s'assimiler une portion de l'Ame divine; c'est augmenter d'une manière inépuisable la force de sa propre âme, car l'Ame des grands artistes est de la nature du Feu, elle pourrait allumer toutes les lampes de l'Univers sans perdre une parcelle de sa force.

Mystère fascinant.

Chez chacun ce réveil suit des routes mystérieuses. Longtemps la Pensée cherche à se frayer sa voie en tâtonnant, mais, tant qu'il ne s'est pas débarrassé des obstacles qui encombrant sa route, le fleuve de la vie ne peut pas suivre son cours.

Quelques grands artistes et quelques grands mystiques nous ont laissé le témoignage du chemin qu'ils ont parcouru.

On pourrait dire, en apparence, ils sont constitués comme tout le monde, en

réalité ils ne le sont pas, chez eux les sens internes sont éveillés tandis que chez les autres ils sont en sommeil. Et c'est là ce qu'on ignore; la physiologie a bien des mystères. Nous ignorons la constitution de notre corps, nous ignorons la constitution de notre âme. Le grand artiste crée pour ainsi dire par émanation, c'est là la pensée intérieure qui va animer, la forme. La forme n'est qu'une résultante, un effort de substantialisation, un effort pour faire passer l'idée Archetype dans le monde visible — et c'est là qu'on reconnaît sa Puissance à l'artiste — de devenir une Puissance extérieure. Tous pensent ainsi. Tous, depuis Michel Ange imbu des idées de l'Académie Platonicienne, jusqu'à Rodin, Beethoven, Wagner, etc.

Sa constitution vibrante le rend sensible au son universel et son organisme vibre en sympathie avec lui.

Car tous les phénomènes ne sont que des aspects divers du son — tout phénomène est sonore — et, dans ce milieu dans lequel nous nous mouvons qui par son extrême impondérabilité nous paraît vide, en réalité il n'y a pas un atome de vide. Nous nous mouvons à travers un milieu d'une densité inconcevable. La Science moderne en est venue à dire: l'Energie est pesante. Le cerveau du grand artiste est pour ainsi dire un réceptif d'énergie, un condensateur, c'est pourquoi nous entendons Beethoven dire: Mon énergie spirituelle croît avec mon énergie physique.

C'est à travers ce milieu appelé Ether dont la propriété est d'être d'une densité sans bornes, d'une extensibilité et d'une subdivisibilité infinie, faculté que Marie Jaell appelle: une mesure superrationnelle éternellement libre, que se transmet le mouvement source de la Vie et c'est le mouvement qui transmet la Pensée.

La faculté de concentration chez l'artiste crée chez lui un sens qu'on pourrait appeler supplémentaire ou toucher intérieur par lequel il s'identifie à l'éther. Ce toucher intérieur n'est autre qu'une synthèse de tous ses sens et c'est à l'aide de ce toucher intérieur qu'il transmet sa pensée. Chez lui la puissance de concentration l'aide à réaliser des mouvements parfaits qui sont devenus de véritables canaux à l'aide desquelles il transmet son monde intérieur.

Ou plutôt on pourrait dire à l'aide de ce toucher intérieur l'artiste manipule la matière. C'est que la Pensée s'est transformée, elle est devenue vivante, elle est devenue palpable. Ce sont là de puissantes sensations internes.

Nous devons donc chercher à réveiller la force motrice de l'Ame de manière à obtenir des sensations mentales intenses. L'âme devrait être sentie comme un véritable organe, comme quelque chose séparé du corps physique, comme un puissant véhicule de la Pensée, et la puissance du son intérieur devenir si forte que sous son impulsion la personnalité consciente prenne une puissance irrésistible et qu'elle s'impose victorieuse par la puissance de son dynamisme.

Beethoven disait: Ecrire sans piano est nécessaire, peu à peu naît la faculté de se représenter ce que nous désirons et sentons; et ailleurs: ma musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie.

On pourrait rapprocher cette phrase de celle de Pindare :

« Heureux qui descend sous terre après avoir vu ses choses, il connaît les fins de la Vie, il connaît la loi divine ».

Il ne s'agit pas ici d'une simple audition mentale, il s'agit de *résonnance mentale*, permanente. Les sons perçus doivent l'être sous la forme de la transformation de la vitesse. Ce qui donne au son intérieur l'unité, la continuité de la résonnance sans interruption dans le passage d'un son à un autre, et c'est là le point difficile, délicat.

L'audition mentale ne peut pas se former sans la vision mentale. On ne peut pas entendre sans avoir la sensation de vue parce que le son n'est pas la chose en soi, c'est un véhicule, un miroir ou plutôt l'on pourrait comparer le son auditif à l'aspect objectif d'une pensée subjective. On peut aller loin dans cette voie, c'est sans limite.

On peut dire qu'en général, quand nous n'avons pas la résonnance intérieure que notre corps est insensible à la musique, il ne vibre pas en harmonie avec elle et l'intelligence fonctionne tout autrement et par conséquent la mémoire.

Gladys SCÉMAMA.

